

Yves de Mattels : "Le poids de la tradition biaise le débat"

Autor(en): **Mattels, Yves de / Roca i Escoda, Maria**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[90] (2002)**

Heft 1466

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DF

« Les adversaires des quotas négligent le fait que, durant des siècles, des quotas de 100% étaient en faveur des hommes ! »

Yves de Matteis

« Le poids de la tradition biaise le débat »

Figure importante du mouvement gai en Suisse, Yves de Matteis, 38 ans, est actuellement délégué à l'ONU aux droits humains des associations 360° et Pink Cross qui défendent les intérêts des homosexuels. Avec son partenaire, et en compagnie d'un couple d'amies, il a été parmi les premières personnes à bénéficier du PaCS genevois, dont il a été l'une des chevilles ouvrières.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTA ROCA | ESCODA

Quels sont, selon vous, les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?

Les problèmes liés aux inégalités de traitement au travail (inégalité des chances, principe « à travail égal, salaire égal » non respecté, par exemple) que l'on peut évaluer statistiquement et qui devraient être faciles à résoudre. Ne serait-ce que pour respecter notre Constitution. A la base de ces problèmes, d'autres, plus profonds ou « subjectifs », sont également plus complexes, comme les stéréotypes concernant les rôles de la femme et de l'homme : la-femme-objet-faible-au-foyer-élevant-les-enfants/l'homme-sujet-fort-actif-hors-du-foyer. Ces stéréotypes sont - simple constat historique - nuisibles aux femmes, mais aussi aux hommes. En fait, reconsidérer le rôle des femmes et des hommes pour rétablir l'égalité, ce n'est pas vouloir se battre que pour les femmes, mais pour l'ensemble de la société, hommes y compris ! Le rôle des hommes, tout autant prisonniers de stéréotypes, doit également changer, pour laisser la place à une plus grande diversité, également en termes d'orientation ou d'identité sexuelle.

Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances, qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?

Essentiellement, le poids du passé ou de la tradition. L'idée - le stéréotype - de la femme « au foyer », qu'ont certains hommes et même certaines femmes (ce qui les empêche de s'impliquer professionnellement ou politiquement), est due à la mémoire consciente ou inconsciente de ces siècles qui ont vu la majorité des femmes réduite à ce rôle. Si, d'un coup de baguette magique, on pouvait faire *tabula rasa*, supprimer cette mémoire, cette tradition reportée de génération en génération (quelquefois par les femmes elles-mêmes), les rôles hommes/femmes seraient probablement redistribués de manière plus homogène. Et, qui sait, on verrait peut-être le nombre de femmes politiques ou de femmes d'affaires surpasser le quota masculin ? Mais comme cela n'est pas du domaine du possible (et peut-être pas souhaitable), une autre solution consiste à mettre au jour une autre mémoire, pour montrer, malgré le poids des inégalités, le rôle de certaines femmes dans l'histoire.

Quelles sont les pistes possibles à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?

Plus que le « politiquement correct » qui ne fait que répéter des vœux pieux, il faudrait montrer le bénéfice à retirer d'une présence plus forte des femmes, par exemple, en mettant en évidence, à l'école, le rôle souvent méconnu des femmes dans le passé (compositrices, écrivaines, etc.), ou en montrant plus souvent, dans les médias, celles qui font l'histoire aujourd'hui. Et l'introduction de quotas n'est-elle pas légitime, comme aux niveaux des listes et des élections ? Les adversaires des quotas qui prétendent qu'il s'agit d'un « nivellement par le bas, les compétences devant primer et non le sexe », négligent le fait que, durant des siècles, des quotas de 100% étaient en faveur des hommes ! Combien de femmes, plus intelligentes et capables que leurs congénères masculins ont-elles alors été écartées du pouvoir ? Sans compter que le poids de cette tradition très intériorisée biaise encore le débat, et fait que devant des candidates de compétences égales (en politique et au travail), beaucoup choisissent encore plus facilement - à tort - des hommes. »